



#LEPACTE

## SITUATION D'APPRENTISSAGE 4

FRA-5205-2\_Séquence argumentative

### PRISE DE POSITION

Dans cette SA, vous aurez la possibilité de signer Le Pacte et de faire part de votre opinion face aux changements climatiques.

Mathieu Laperle et Claudine Rousseau  
Centre de formation des Maskoutains



## Situation de départ

La science est claire : les changements climatiques sont bien réels et occasionnent de nombreux bouleversements environnementaux. Il y a urgence d'agir. Alors que certains croient que la responsabilité incombe uniquement aux gouvernements et aux grandes entreprises, d'autres sont convaincus que chaque citoyen peut faire sa part. C'est dans cet esprit que Dominic Champagne, auteur et metteur en scène, a créé, 2018, ***Le Pacte pour la transition***. Tous les citoyens sont invités à signer ce pacte et à s'engager à réduire leur empreinte écologique par l'entremise de plusieurs gestes. À ce jour, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont signé ***Le Pacte***.



### Consignes

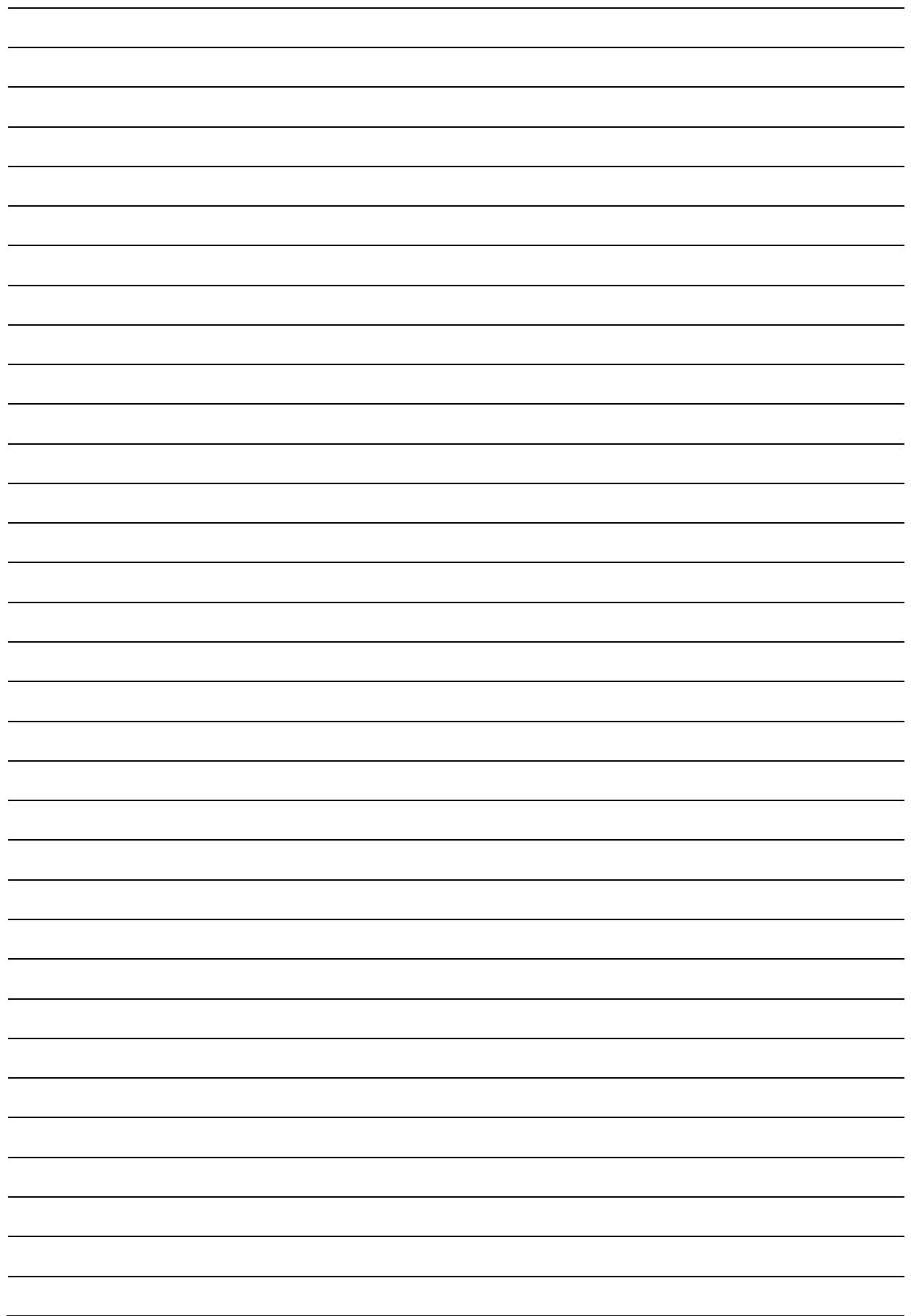
- Afin de prendre position sur le sujet, vous publierez **une lettre d'opinion** dans le journal étudiant de votre centre dans laquelle vous **dissuaderez** ou **inciterez** vos collègues à joindre *Le Pacte*.
- Pour **planifier** votre écriture, consultez **le site du *Pacte pour la transition*** ainsi que **le dossier documentaire** en annexe. Vous pouvez également faire une recherche afin de trouver **d'autres sources** pertinentes pour étayer votre argumentation.
- Faites **valider votre planification** par votre enseignant avant de commencer votre texte.
- Votre texte devra contenir environ **500 mots**
- Assurez-vous d'utiliser **les séquences et les procédés textuels** appropriés à votre genre de texte (voir le référentiel).

## **Planification (plan linéaire ou idéateur)**

## Version finale

Titre

This image shows a single page from a notebook or ledger. It features approximately 20 evenly spaced horizontal black lines across its entire width. The background is plain white, and there are no margins, text, or other markings present.



# ANNEXE

## Texte 1

Organisation des Nations Unies



### THE NEW CLIMATE ECONOMY

The Global Commission on the Economy and Climate

Si l'on en croit les analyses réalisées aux fins de ce Rapport, le passage à une option de croissance durable et reposant sur de faibles émissions de carbone pourrait engendrer un gain économique direct de **26 trillions de dollars** pendant la période allant jusqu'à 2030, comparé à un scénario de statu quo.

[Le rapport de The New Climate Economy](#)



Tous les pays sont touchés par le réchauffement de la planète. Mais ses effets ont tendance à frapper de façon disproportionnée les populations pauvres et vulnérables, ainsi que les personnes les moins responsables de la situation.

[Le rapport du GIEC](#)



Aujourd'hui, **95% de la valeur de la matière des emballages plastiques**, soit l'équivalent de 120 milliards de dollars par an, est perdue après la première utilisation.

Les politiques qui encouragent une utilisation plus circulaire et plus efficace des matières (en particulier des métaux, des produits pétrochimiques et des matériaux de construction) pourraient renforcer l'activité économique dans le monde et réduire le gaspillage et la pollution.

[Le rapport du GIEC](#)

Il y a des avantages évidents à limiter la hausse du réchauffement climatique à 1,5°C plutôt qu'à 2°C, notamment : un nombre de 420 millions de personnes en moins exposées à des vagues de chaleur intenses, la survie de quelques récifs coralliens tropicaux, une disparition limitée des plantes et des espèces animales, et la protection des forêts et des habitats des zones humides.

[Le rapport du GIEC](#)

Le monde subit déjà les effets d'un réchauffement climatique rapide et sans équivoque : la destruction des récifs coralliens, l'augmentation du niveau de la mer, la fonte des glaces de mer de l'Arctique, la destruction de la biodiversité, la chute des récoltes, la récurrence des vagues de chaleur et les fortes pluies.

[Le rapport de The New Climate Economy](#)

Il n'est pas impossible de limiter la hausse du réchauffement climatique à 1,5°C, mais cela nécessiterait des transitions sans précédent dans tous les domaines de la société. **Les 10 prochaines années sont cruciales.**

[Le rapport du GIEC](#)



Les décisions que nous prenons maintenant déterminent le monde dans lequel nous vivons et que nous lèguons aux générations futures. Il est possible de lutter contre les changements climatiques tout en veillant à ce que partout dans le monde, les populations soient prospères et en bonne santé, qu'elles aient à manger et disposent d'une eau et d'un air propres.

[Le rapport du GIEC](#)

Réduire les émissions de carbone : D'ici 2030, le niveau d'émissions de dioxyde de carbone dans le monde doit être de 45% inférieur à celui de 2010.

[Le rapport du GIEC](#)



En 2017 dans le monde, les catastrophes provoquées par les conditions météorologiques et les risques liés au climat ont causé une perte stupéfiante de 320 milliards de dollars. En 2017 également, des inondations dévastatrices en Asie du Sud ont fait 1200 morts, tandis que les communautés des Caraïbes luttent encore pour se remettre d'une saison d'ouragans sans précédent.

[Le rapport de \*The New Climate Economy\*](#)

Source : [www.un.org/fr/](http://www.un.org/fr/)



## Texte 2



# **Le réchauffement climatique a trop longtemps été sous-estimé**

En 25 ans, les climatologues n'ont pas su anticiper l'ampleur des conséquences des incendies de forêt, des sécheresses, des averses et des ouragans. Retour sur un raté historique.

Seth Borenstein, The Associated Press Photo : AP Photo/David J. Phillip, 29 novembre 2018

WASHINGTON — Les climatologues ont raté des tas de choses il y a environ un quart de siècle, quand ils ont essayé de prédire l'ampleur de l'impact du réchauffement climatique.

Ils n'ont pas su anticiper l'importance des conséquences des incendies de forêt, des sécheresses, des averses et des ouragans. Ils ont échoué à prédire à quel point les calottes glaciaires de l'Antarctique occidental et du Groenland fondraient et comment cela contribuerait à l'élévation du niveau de la mer. Ils ont négligé une grande partie de la myriade de problèmes de santé publique et de sécurité mondiale.

Les scientifiques disent maintenant que le réchauffement climatique est plus rapide, plus étendu et tout simplement... pire que ce qui était anticipé.

Les négociateurs internationaux se réuniront la semaine prochaine en Pologne pour discuter d'un renforcement des mesures à prendre dans le cadre de la 24<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP24). La compréhension que nous avons du réchauffement de la planète a considérablement évolué depuis la première conférence, en mars 1995. Depuis ce moment, le monde s'est réchauffé en moyenne d'environ 0,41 °C, mais l'histoire est bien plus complexe que ça.

L'augmentation annuelle de la température mondiale est légèrement inférieure à certaines prévisions du début des années 1990. Pourtant, plus d'une douzaine de climatologues ont déclaré à l'Associated Press que, privés des données actuellement disponibles et d'une compréhension améliorée du climat, les chercheurs d'il y a plusieurs décennies étaient trop modérés et ne pouvaient pas se rendre compte de l'impact du réchauffement climatique sur la vie quotidienne.

Une étude scientifique réalisée ce mois-ci a montré combien de fois — directement et indirectement — le réchauffement avait déjà transformé la Terre et la société. Le total était de 467.

« Je pense qu’aucun d’entre nous n’avait imaginé que ce serait aussi grave que ça l’est déjà », a admis un climatologue de l’Université de l’Illinois, Donald Wuebbles, coauteur du récent rapport *National Climate Assessment* des États-Unis. « Par exemple, l’intensité du temps violent. Nous ne savions rien de cela à l’époque. Et ces choses sont plutôt effrayantes. »

Dans les années 1990, lorsque les scientifiques parlaient de réchauffement, ils se concentraient sur la température moyenne annuelle mondiale et l’élévation du niveau de la mer. Le problème est que les gens n’habitent pas toute la surface du globe et ne ressentent pas de températures moyennes. Ils ressentent les phénomènes extrêmes — chaleur, pluie, sécheresse — qui les frappent chez eux un jour ou une semaine, a expliqué Richard Alley, climatologue à l’Université Penn State.

« Les jeunes générations grandissent là où il n’y a pas de normalité », a dit Kristie Ebi, scientifique en climatologie et en santé publique à l’Université de Washington, soulignant que, durant 406 mois consécutifs, le monde était plus chaud que la moyenne du XX<sup>e</sup> siècle.

Plus récemment, des économistes se sont joints à des scientifiques pour prévoir un avenir coûteux. William Nordhaus, économiste à Yale et lauréat du prix Nobel d’économie 2018 pour ses travaux sur les changements climatiques et d’autres problèmes environnementaux, a déclaré à l’Associated Press que, selon ses calculs, les changements climatiques coûteront 4 000 milliards de dollars américains par an à la fin du siècle aux États-Unis, en tenant compte d’une projection raisonnable du réchauffement.

### **Des conséquences observables par tout un chacun**

La façon dont la science envisage le réchauffement climatique a changé au cours du dernier quart de siècle grâce à de meilleures connaissances, de meilleurs ordinateurs, de meilleures observations, davantage de données — et en grande partie parce que les chercheurs examinent de plus près ce qui touche le plus les gens. Ajoutez à cela ce que bon nombre de scientifiques considèrent comme une accélération des changements climatiques et le tableau est beaucoup plus sombre que dans les années 1990.

À l’époque, Michael Mann était un étudiant diplômé qui explorait le réchauffement climatique.

« Honnêtement, je ne pensais pas que, lorsque je serais en milieu de carrière, nous verrions les conséquences des changements climatiques à la télévision », ni qu'elles seraient aussi fortes, a déclaré M. Mann, actuellement spécialiste du climat à l'Université Penn State. Cela se traduit par des incendies de forêt, des ouragans accompagnés de pluies diluviennes, des inondations, des sécheresses, des vagues de chaleur et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes, a-t-il ajouté.

Les scientifiques comprennent maintenant mieux comment les fluctuations des courants atmosphériques — tels que le courant-jet — et le cycle de la pluie peuvent provoquer des conditions météorologiques extrêmes. Et des recherches récentes montrent comment les changements climatiques modifient ces facteurs naturels.

### **Un lien direct avec l'activité humaine**

La plus grande différence apparue dans la science au cours du dernier quart de siècle est que « nous pouvons maintenant attribuer les changements des températures mondiales et même certains événements extrêmes à l'activité humaine », a affirmé le Britannique Sir Robert Watson, ancien climatologue de la NASA qui a présidé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU de 1997 à 2002.

Avec des connaissances et des outils améliorés, les scientifiques peuvent mieux comprendre les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les ouragans et les sécheresses, et effectuer des simulations informatiques complexes attribuant les phénomènes extrêmes au réchauffement provoqué par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz naturel, a précisé M. Watson.

Les scientifiques attribuent les événements extrêmes au réchauffement provoqué par l'homme en comparant ce qui s'est passé dans la vie réelle à des simulations sans gaz à effet de serre provenant de combustibles fossiles. Ils ont conclu que les changements climatiques avaient notamment causé plus de pluie lors des ouragans *Harvey*, *Maria* et *Katrina*.

Des études ont montré que les changements climatiques avaient aggravé les sécheresses, les pluies diluviennes et les vagues de chaleur, comme celle qu'a connue la Russie en 2010, qui ont tué des milliers de personnes. Et elles ont lié les changements climatiques à la quantité croissante de terres incendiées dans l'ouest des États-Unis, ce qui n'était pas considéré comme un problème climatique majeur il y a quelques décennies, a souligné Phil Dennison, spécialiste des incendies à l'Université de l'Utah.

De la pollution atmosphérique provoquée par les incendies de forêt qui a poussé les habitants du nord de la Californie à enfiler des masques respiratoires aux attaques

d'asthme de plus en plus fréquentes qui envoient des enfants à l'hôpital, les experts médicaux préviennent que les changements climatiques nuisent à la santé.

« Nous avons des surprises, a dit la professeure de santé publique Kristie Ebi. Nous projetons des changements et nous les voyons plus tôt que prévu. »

Cela inclut des moustiques porteurs de maladies autrefois tropicales au Canada et l'arrivée en Alaska des bactéries des mollusques et des coquillages des eaux chaudes, a-t-elle illustré.

Source : <https://lactualite.com/sante-et-science/le-rechauffement-climatique-a-trop-longtemps-ete-sous-estime/>

## **Texte 3**

**GREENPEACE**

# **Les gestes pour protéger la planète au quotidien**

## **1. Revoir sa consommation énergétique**

### **1.1 12 conseils au quotidien**

1. Maintenir une température de 19 à 20°C.
2. Baisser la température à 16°C la nuit et en cas d'absence. Régler correctement les vannes thermostatiques.
3. Éteindre la chaudière en été ou en cas d'absence prolongée.
4. Dégivrer régulièrement réfrigérateur et congélateur.
5. Laver le linge à basse température
6. Choisir les programmes "éco" des lave-linges et lave-vaisselles.
7. Éviter d'utiliser le séchoir électrique.
8. Débrancher les appareils électriques et éviter le mode veille.
9. Préférer les douches rapides.
10. Couvrir les casseroles.
11. Nettoyer les éclairages.



### **1.2 Acheter des produits qui n'ont pas occasionné de fortes nuisances sur l'environnement**

Sélectionnons des produits qui ont la consommation énergétique la plus faible possible, qui occasionnent peu de nuisances pour l'environnement. Il est possible de trouver des produits de bonne qualité, pour un prix raisonnable.

## 1.3 Limiter ses achats de produits électroniques

Si nous voulons vraiment intervenir sur les émissions de CO<sub>2</sub>, rien de tel que ce geste, ou que de choisir nos appareils en fonction de leurs performances et efficacité énergétiques. **Les produits électroniques représentent environ 62 % des émissions de gaz à effet de serre dues à nos modes de consommation !**

**Pourquoi ?** Par exemple, pour produire une puce électronique de deux grammes, il faut 1,7 kg d'énergie fossile, un m<sup>3</sup> d'azote, 72 grammes de produits chimiques et 32 litres d'eau. Par comparaison, il faut 1,5 tonne d'énergie fossile pour construire une voiture de 750 kg, soit deux fois son poids.

Pour une cannette en alu, c'est 4 à 5 fois son poids. Pour la puce, c'est plus de 600 fois son poids. **Pensons-y avant de craquer pour le tout dernier modèle de téléphone qui vient de sortir !**

## 1.4 Acheter de l'électricité verte

Il nous est peut-être possible, dans nos régions, de **nous procurer de l'électricité verte**.

L'avantage pour l'environnement est important, car l'électricité produite en brûlant des énergies fossiles émet beaucoup de gaz à effet de serre. D'autre part, l'électricité produite par fusion nucléaire produit des **déchets hautement toxiques**.



Par contre, pour produire des éoliennes ou des panneaux photovoltaïques, les émissions de CO<sub>2</sub> sont relativement faibles. Pour les panneaux photovoltaïques par exemple, **les émissions de CO<sub>2</sub> à la production sont compensées par la production d'électricité après trois ans**.

## 1.5 Éviter les pertes de chaleur

Isoler notre logement nous protège des écarts de température extérieure et stabilise celle qui règne à l'intérieur. Nous devons donc moins chauffer et, de ce fait, nous réduisons nos coûts énergétiques. **Investir dans la performance énergétique de son logement permet de diminuer sa facture énergétique jusqu'à 40**

**%**. Généralement, dans les bâtiments mitoyens, la chaleur s'échappe surtout par la toiture, ensuite par les fenêtres, les murs et le sol. **Isoler la toiture est donc prioritaire.**



## 1.6 Adapter la puissance aux vrais besoins

En réfléchissant bien aux fonctions de nos pièces et en adaptant la puissance de notre éclairage, nous pouvons réaliser de sérieuses économies d'énergie. **Par exemple : un lieu de passage ne doit pas être éclairé aussi fort qu'un lieu de travail et de lecture.**



Dans un salon, le coin lecture doit être bien éclairé par moments et bénéficier d'une lumière plus douce (et donc demandant moins de puissance) à d'autres. En parallèle, il faut profiter au maximum de la lumière naturelle.

## 1.7 Laver à basse ou moyenne température

Vu la performance des machines et les lavages plus fréquents, **il est devenu quasiment inutile de laver à haute température**. Les programmes à 60°C et 40°C suffisent amplement et même souvent à 30°C pour les vêtements modernes.



## 2. Être un consommateur responsable

### 2.1 Penser aux forêts, puits de carbone



**L'achat et la consommation de bois et de papier** peuvent avoir un **impact sur la déforestation dans le monde**, source d'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Préférons le papier recyclé et les meubles en bois labellisés « Qualité environnementale » FSC.

**La certification FSC est à ce jour le label le plus fiable** pour garantir que le bois que nous achetons provient d'une forêt gérée de manière durable. En pratique, le label, visible sur le bois, garantit le contrôle de la chaîne de transformation, de la forêt au produit fini, partout dans le monde. Par ailleurs, **l'utilisation de matériaux de provenance locale** permet d'éviter les transports, gros consommateurs d'énergie, et de préserver l'emploi local.



### 2.2 Arrêter de céder aux injonctions de la mode

Avec l'avènement de la “fast fashion”, ou “mode jetable”, **nous achetons et jetons les vêtements plus vite que la planète ne peut le supporter.**

Dans le cadre de sa campagne “**Detox**” visant à lutter **contre l’utilisation de produits chimiques toxiques par l’industrie textile**, Greenpeace a publié de nombreuses études qui dénoncent les impacts de ce secteur sur l’environnement : utilisation d’importantes quantités d’eau potable et



d’énergie, consommation de pesticides pour la culture du coton, **pollution des rivières** et des terres agricoles, émissions de gaz à effet de serre et contamination des **endroits les plus reculés de la planète**.

Sans parler des **conditions de travail inhumaines infligées aux ouvriers du secteur textile**, principalement dans les pays en développement.

Il faut donc **revoir nos modes de consommation des vêtements**, acheter moins et de meilleure qualité, recycler, échanger.

## 2.3 Réduire la consommation d’eau

Pour économiser l’eau chez nous, regardons tout d’abord l’état de vos canalisations et robinets : stop aux fuites d’eau ! **Un robinet qui fuit peut gaspiller jusqu’à 120 litres par jour.**



**Un petit geste simple mais utile pour la planète :** fermer le robinet pendant le nettoyage des mains, le rasage ou le brossage des dents et éviter de laisser couler l’eau pendant la vaisselle qui représente un énorme gaspillage.

Une douche de 5 minutes permet aussi d’économiser beaucoup d’eau par rapport à un bain. Mais ça n’est plus vrai si la douche dure 20 minutes, alors ne restez pas trop longtemps sous le jet d’eau chaude !

Limiteurs de débit et de pression, système d’économie de chasse d’eau, joints performants, etc. sont autant d’éléments qui nous aident à économiser l’eau au quotidien.

Il est également possible de récolter et d'utiliser l'eau de pluie en rénovant ou en installant une citerne et un circuit d'eau de pluie parallèle à l'eau de ville, permettant d'alimenter en eau pluviale les toilettes, le lave-linge, etc.

## 3. Revoir son alimentation

### 3.1 Privilégier les aliments de saison

En privilégiant l'achat de fruits et légumes de saison, qui n'ont pas été cultivés sous serre chauffée, nous contribuons à diminuer l'énergie utilisée pour produire ces aliments et participons ainsi à **réduire l'impact de l'agriculture sur le climat**.



### 3.2 Choisir des aliments issus de l'agriculture écologique

Il s'agit par exemple de choisir des aliments certifiés avec un label agriculture biologique. L'augmentation de l'agriculture biologique participe à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette pratique interdit notamment d'utiliser des produits de synthèse comme les pesticides et les engrais azotés, ainsi que les **OGM**.

### 3.4 Manger local

La consommation de denrées alimentaires produites localement réduit le nombre d'intermédiaires, diminue les transports polluants et contribue activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires.





### 3.5 Consommer moins de viande, d'œufs et de produits laitiers

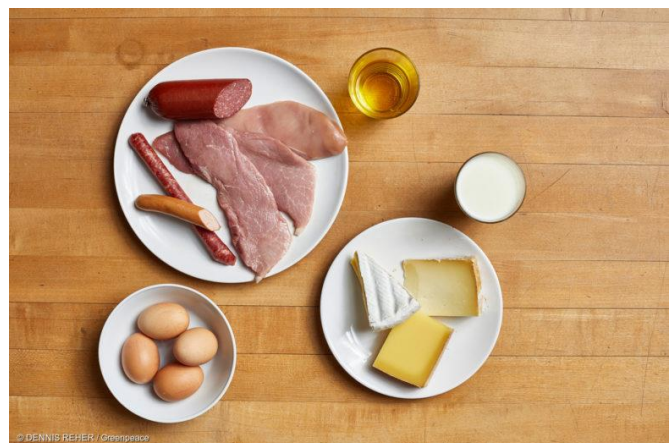
L'élevage bovin est en grande partie responsable de la destruction des forêts de la planète. Or la déforestation entraîne des émissions de gaz à effet de serre qui nuisent à notre climat.



Greenpeace recommande un maximum d'environ 12 kg de viande issus de l'élevage écologique par personne et par an (soit environ 230 g par semaine) et 26 kg de lait par personne par an (soit ½ litre de lait par semaine). Le choix de chacun d'adopter un régime végétarien ou végétalien permet de contribuer encore plus à l'effort collectif de réduction de la consommation de produits animaux.

### 3.6 Bien choisir ses poissons

Aujourd'hui, 90 % des espèces marines commerciales sont surexploitées ou pêchées à la limite de durabilité... Greenpeace n'est pas anti-pêche, mais pour une pêche qui affecte le moins possible la planète, les personnes qui y travaillent et l'équilibre des océans. C'est pourquoi il est essentiel de choisir votre poisson en fonction de l'espèce (ne pas acheter d'espèces menacées, veiller aux périodes de reproduction), mais aussi de la technique de pêche (proscrire les poissons pêchés avec des méthodes destructrices).



### 3.7 Attention à l'huile de palme

L'huile de palme entre dans la composition de près d'un produit alimentaire sur dix vendus en Europe (biscuit, chocolat, bonbon, crème glacée,



sauce, margarine, etc.) ; **17 m2 de palmiers à huile sont nécessaires pour satisfaire les besoins annuels d'un Français.**

**Mais sa culture est la cause de 90% de la déforestation en Malaisie.** À Bornéo, 1/3 de la forêt a été détruite en 20 ans entraînant la disparition d'une flore et d'une faune uniques dont les orangs-outans.

**A des milliers de kilomètres, nos achats déterminent le devenir de ces grands singes.** De plus, la culture de ces palmiers s'accompagne de l'épandage sans contrôle de 25 sortes de pesticides qui participent ainsi à la destruction de précieux milieux.

## 4. Se déplacer autrement

### 4.1 Privilégier le train pour les longues distances

**Pour un trajet similaire, un avion consomme six fois plus d'énergie que le train.** Un vol aller-retour Paris-Zurich, par exemple, émet 300 kg de CO2 par personne, contre 48 kg pour le train.

Or **40 % des voyages en avion s'effectuent sur des distances inférieures à 800 km**, pour lesquelles les lignes à grande vitesse sont souvent plus pratiques. En effet, le train dessert directement les centres-villes.

### 4.2 Privilégier la marche à pied

**En ville, près de la moitié des déplacements en voiture sont inférieurs à trois km.** Ces petits trajets engendrent une forte consommation de carburant, et donc d'importantes émissions. Se déplacer en voiture sur de courtes distances, c'est cher et polluant. Pour les petits trajets, privilégions les déplacements non motorisés !

### 4.3 Oser le vélo

Le vélo est économique, ne pollue pas, ne fait pas de bruit, ne consomme pas d'énergie fossile, n'est pas dangereux pour les autres, est rapide (**sa vitesse moyenne est équivalente à celle de la voiture en milieu urbain !**) et fait du bien à la santé.



## 4.4 Partager un véhicule

Si nous n'avons pas besoin de votre voiture chaque jour, pourquoi ne pas partager un véhicule avec un membre de la famille, un ami ou un voisin ? **Moins compliqué, le covoiturage est aussi une solution pratique, conviviale et efficace.**

## 4.5 Miser sur les transports en commun

**En ville, les transports en commun sont aussi rapides que la voiture**, ils polluent moins et ils évitent le stress des embouteillages et la recherche d'une place de parking. Un passager de métro consomme environ **10 fois moins d'énergie** qu'en utilisant sa voiture !



Source : <https://www.greenpeace.org/canada/fr/>



Ce document est protégé d'une licence [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)